



REVUE DE PRESSE
AOUT 2021



© MH. Tercafs

Rencontres de Théâtre Jeune public de Huy – 2021
*** Prix de la ministre de la Jeunesse**
*** Coup de foudre de la presse**

Compagnie 3637 / Avenue du Roi, 131 / B-1190 Bruxelles
marie@compagnie3637.be +32 484 910 917
www.compagnie3637.be

Le théâtre jeune public dopé aux hormones

Laurence Bertels

Publié le 24-08-2021 à 12h40

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2021/08/24/le-theatre-jeune-public-dope-aux-hormones-P6NM5GVMTBEJDBVTK6JGWB3FUJ/>



"C'est ta vie", réjouissante claque théâtrale aux Rencontres de Huy.

Les semelles usées par les pavés de la vieille ville de Huy, le regard délavé par la cinquantaine de créations emmagasinées en huit jours et la voix enrouée suite à un karaoké plutôt festif, les festivaliers des Rencontres théâtre jeune public continuent à voler d'une salle à l'autre, le sourire aux lèvres et des étoiles dans les yeux. Mais à quoi se dopent-ils, pardi ? Aux hormones, sans doute, ou à tout le moins aux joyeuses clagues théâtrales qui emportent, émeuvent et réjouissent. À l'image de *C'est ta vie* de la **Compagnie 3637**, qui ne manque pas d'arguments pour faire aimer le théâtre aux enfants et adolescents.

Coralie Vanderlinden et Sophie Lismaux nous livrent en effet, à l'aide de figurines de papier, ou de leur corps entier, un portrait réel, sensible et envoûtant des fulgurances, des émois et désillusions de l'adolescence. Le tout en une vingtaine de tableaux mouvants comme les sables qu'elles traversent avant de s'y lover.

En fraîcheur, justesse et ressenti, les deux comédiennes racontent, avec une belle économie de moyens, dans ce décor évolutif de la cabine de douche à celle de la piscine en passant par la toile de plage rayée, les tracasseries qui accompagnent sans crier gare l'arrivée des seins. Oui, ce moment crucial et tant attendu dans la vie d'une fille, qui surgit ici à 8 h 02, un certain 2 septembre.

Louise explose intérieurement de joie, persuadée que tout le monde va le remarquer à l'instant même. Première déception. Elle devra encore attendre pour observer de réels changements, avec parfois des effets indésirables insoupçonnés. Tels ces hommes dans le métro, qui la regardent soudain "*droit dans les seins*". Ou Mathias, ce demi-frère tant aimé qui se met à la mater dans la salle de bains. Elle en perd l'innocence de l'enfance. Comment en parler à sa mère et à son beau-père ? Sera-t-elle crédible ? Vont-ils prendre les mesures adéquates ? Des questions subtiles qui montrent également les méandres du harcèlement.

Questions d'identité

Viendront plus tard les vacances sur la plage de Sète, les questions d'identité, les amitiés et amours d'été suggérées, hétéro ou homosexuelles, et leur parfum de liberté. Avant l'entraînement automnal au club de plongée et la rencontre foudroyante avec Amane venu d'Érythrée. Soit quatre saisons durant lesquelles dix centimètres viennent tout changer, une nouvelle naissance et une déclaration d'amour à la vie que les deux comédiennes nous invitent à croquer à pleines dents.

Du harcèlement aux premières amours, la mise en scène sensible et sans tabou de Baptiste Isaia explore avec intelligence la grande année des jeunes filles, celle qui les transformera à jamais.

La Libre

Rideau sur les 36es Rencontres théâtre jeune public à Huy, menées de main de maîtresse

Laurence Bertels

Publié le 24-08-2021 à 21h00

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2021/08/24/rideau-sur-les-36es-rencontres-theatre-jeune-public-a-huy-menees-de-main-de-maitresse-R7PSC4OI7ZEL3LMAZ75CI2RZ3Y/>

Une année dense et à la hauteur de toutes les espérances. Avec beaucoup de femmes à la barre.

Quand des Rencontres s'achèvent par un coup de foudre, des applaudissements nourris et une salle émue aux larmes comme à l'issue des représentations intenses de *C'est ta vie* par la Cie 3637 qui raconte le corps qui change, l'enfance qui s'en va et l'arrivée des premiers émois, les festivaliers s'en retournent heureux d'avoir participé à ces foisonnantes retrouvailles. Ils souhaitent surtout que le jeune public ait accès...

Rencontres de Huy: le cœur des hommes, le corps des femmes, et vice versa

Par [Catherine Makereel](#)

Le 23/08/2021 à 17:44

<https://plus.lesoir.be/390845/article/2021-08-23/rencontres-de-huy-le-coeur-des-hommes-le-corps-des-femmes-et-vice-versa>



Alors que les Rencontres de Théâtre jeune public touchent doucement à leur fin, de belles découvertes éclosent encore. Au Tof Théâtre notamment avec un homme enceint, papa poule qui bouscule les clichés. Chez 3637 aussi, où l'on aborde avec brio la puberté et l'éveil à la sexualité.

Déconstruire les clichés

Il est question aussi de corps et de déconstruction des clichés chez la Cie 3637 mais, cette fois, d'un point de vue éminemment féminin. Gros coup de cœur de ces Rencontres, *C'est ta vie* (dès 10 ans) se penche sur la vie de Louise, 12 ans, à l'aube de la puberté. Ça fait des mois que Louise attend que ses seins poussent. Et là, ça y est, hurra ! Ce jour-là, à 8 h 02, ça commence à se voir. Bon, elle imaginait quelque chose de plus spectaculaire, mais c'est pas grave ! Malgré tout, cette métamorphose l'a met en joie. Hélas, l'allégresse va être de courte durée car, depuis qu'elle a des seins, son demi-frère n'arrête pas de traîner dans la salle de bains pour la mater. Il a 15 ans et, comme beaucoup de garçons, semblent considérer ses seins comme un point de vue en libre accès. La situation s'aggrave et provoque un tel malaise que Louise s'arrête de grandir. Elle a même l'impression de rapetisser. Et même si les parents finiront par intervenir, l'expérience laissera longtemps son empreinte dans le corps et l'esprit de Louise. Puis viendra le moment du premier baiser, là encore pas vraiment l'extase attendue, à cause des assauts baveux d'un Quentin sangsue. Et enfin le premier émoi amoureux, le vrai celui-là, avec un garçon rencontré à la piscine. Un amour éclair mais qui sera un vrai cadeau pour l'après.

Sur scène, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden mènent cette histoire tambour battant. Phénoménal, le décor nous donne l'impression de tourner les pages d'un album, dans lequel on voyage dans une salle de bains qui manque cruellement de serrure ; sur une plage du sud de la France éclaboussée par les jeux de séduction d'adolescents, plus pavaneurs que des paons ; sur une barque, en plein étang, où l'on laisse les codes sociaux de côté pour retrouver les joies de l'enfance ; ou encore dans une piscine municipale où le plongeoir mène surtout à l'éveil sexuel. Marionnettes, théâtre d'ombres, vidéos, photos : les trouvailles sont infinies pour raconter une petite fille qui découvre son corps et apprend à se réjouir de la vie.

Rencontres de Huy: nos choix

Mis en ligne le 24/08/2021 à 17:52

Par Catherine Makereel

<https://plus.lesoir.be/391098/article/2021-08-24/les-rencontres-de-huy-livrent-leur-palmares>

Pour éclairer le quotidien des enfants, rien de tel que le théâtre vivant. Voici notre prescription suite à ces neuf jours de Rencontres.

Avec ses étagères de spectacles aux effets thérapeutiques, les Rencontres nous font penser à une pharmacopée. De la même manière qu'un médicament provoque toutes sortes de réactions chimiques pour épauler le corps, les pièces qu'on trouve à Huy déclenchent souvent de mystérieuses alchimies qui adoucissent l'esprit. *A fortiori* chez les enfants et les adolescents, qui ont été particulièrement malmenés dernièrement. Il suffit d'entendre les témoignages alarmés de profs du secondaire pour comprendre qu'emmener des spectacles dans les écoles, ou dans les théâtres et centres culturels en représentations scolaires, ne peut qu'éclaircir le quotidien des jeunes. Dans cette optique, et après avoir ausculté des dizaines de pièces depuis neuf jours, voici donc notre ordonnance. Une prescription sur base de nos coups de cœur personnels. Garanties sans antibiotique ! (La posologie complète se trouve en ligne, sous la forme de nos critiques pour chacun de ces spectacles.)

(...)

Pour soigner les éruptions sexistes : Il faudra prendre une bonne rasade de *Cela va sang dire*, dans lequel la Cie Fantality brise le tabou autour des menstruations, dégommant au passage les injonctions sociales qui pèsent sur les femmes. On ajoutera les gélules antidépressives de *Pourquoi pas ?*, spectacle de marionnettes du Tof Théâtre, qui démine, par le rire, les clichés sur le rôle des hommes et des femmes dans l'éducation des enfants. Ne pas oublier non plus de se faire une cure de *C'est ta vie* de la Cie 3637 : on y suit le parcours d'une fille qui traverse une puberté semée d'obstacles, pour trouver un chemin apaisé vers sa vie d'adulte.

(...)

Louise, 12 ans et la vie qui change

« Noël au Théâtre », festival destiné au jeune public, se termine ce lundi avec « Le petit chaperon rouge ». Vendredi, on y découvrirait l'excellent « C'est ta vie ».

CRITIQUE

JEAN-MARIE WYNANTS

Sur un plateau nu, un cube blanc et deux comédiennes vêtues de noir. « Louise a 12 ans » annoncent-elles « et ça commence à se voir ». En une phrase, le décor est planté. Bienvenue dans la vie de Louise, 12 ans, qui attend impatiemment que ses seins poussent. Et lorsqu'un beau matin, elle constate qu'enfin C'EST arrivé... elle se sent aussi pousser des ailes. Début d'une année où, entre exaltation, peur, déception, découvertes, amitié et premier amour, la jeune héroïne va entrer dans un autre monde.

Une complicité de tous les instants
Aussi complices entre elles qu'avec le public, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden installent immédiate-

ment une atmosphère chaleureuse et bienveillante, teintée d'humour. De derrière le cube blanc, elles sortent de petites figurines découpées en carton représentant chaque personnage : Anouk, la mère, un peu dépressive suite à la séparation avec le père de Louise. Jack, le nouveau compagnon qui lui redonne le sourire. Mathias le fils de ce dernier, trois ans de plus que Louise qui se découvre avec ravissement un grand frère.

Dans un premier temps, tout est parfait et Louise se réjouit de voir que les regards que l'on porte sur elle ont changé. Parfois un peu trop et certains commencent à la regarder droit dans les seins et plus dans les yeux. Même à la maison, cela devient compliqué pour le partage de la salle de bain avec un Mathias qui a subitement des tas de choses à y faire lorsqu'elle s'y trouve.

Un trésor d'ingéniosité

Les deux comédiennes déroulent leur récit avec autant de naturel que de simplicité. Sans même qu'on s'en rende compte, elles font en même temps évoluer le décor. Le bloc blanc devient cabine de douche et une courte projection anime le rideau de celle-ci. Plus tard, on verra apparaître une plage, un lac, les cabines d'une piscine... Tout cela avec quelques bricoles que le duo manipule à vue, constamment en équilibre entre récit et interprétation.

La mise en scène de Baptiste Isaia multiplie ainsi les approches : objets

miniatures, photographies sur fond autocollant pour reconstituer divers personnages, tapis qu'on déroule et qui devient plage puis pavement de piscine, mini-projection pleine de poésie...

Premières déceptions et premier amour

Tout en s'activant, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden racontent les déboires de Louise avec Mathias, Manon la cousine qui lui vient en aide, les vacances du côté de Sète et le premier baiser avec Quentin, la déception et la gêne après celui-ci, la rencontre avec Zora, la nouvelle amie, la séparation, le retour en Belgique, les compétitions de plongeon, la rencontre avec Aman et le cœur qui palpite vraiment, pour la première fois...

Avec une parfaite justesse de ton, le duo nous fait vivre une année de la vie de Louise et on est tour à tour attendri, inquiet, ému, amusé... Sur ce sujet périlleux de l'éveil à la sexualité, C'est ta vie réussit un petit bijou de délicatesse sans rien occulter et en se situant toujours à hauteur des jeunes ados avec références à Aya Nakamura, Roméo Elvis ou Ryan Gosling...

Lors de la représentation à laquelle nous avons assisté, les garçons étaient aussi nombreux que les filles dans la salle. Et contrairement à ce que craignaient certains parents à l'entrée, eux aussi ont apprécié... et sans doute mieux compris certaines choses dont on ne leur parle jamais.



Deux comédiennes complices et pince-sans-rire pour un récit passant par toutes les émotions.

© MARIE HÉLÈNE TERCAPS